



Corbeil-Essonnes : les enfants vont au bloc opératoire en voiture électrique

> Île-de-France &

Le centre hospitalier de Corbeil a créé un parcours pour désstresser les enfants qui viennent se faire opérer en chirurgie ambulatoire. Ici, Nohlan, 20 mois avec sa maman Tiffany. LP/S.M.

Corbeil-Essonnes CHSF Hôpital Enfants chirurgie- Grande Récré

Afin de rassurer et distraire les enfants qui viennent se faire opérer, l'hôpital vient de mettre en place un parcours avec des jeux.

La BMW décapotable et rutilante l'attend dans le couloir. Sa maman y installe Nohlan, 20 mois. L'ambulancier, ravi d'avoir troqué un brancard pour une télécommande, pilote l'engin électrique avec le sourire. « Même pour nous, c'est sympa », lance-t-il. Cet été, le Centre hospitalier Sud francilien (CHSF) de Corbeil-Essonnes étrenne sont tout nouveau circuit destiné aux enfants de 1 an à 8 ans, venant se faire opérer en chirurgie ambulatoire (amygdales,

végétations...).

« L'objectif est de distraire l'attention de l'enfant. Ils ont souvent peur et les parents aussi sont stressés. L'anesthésie, les différents actes, sont perçus comme une agression. Cela provoque une mémorisation négative, explique Nathalie Lécina, infirmière anesthésiste à l'origine de ce projet. Pour éviter cela, nous essayons d'emmener l'enfant vers des sensations positives en le distrayant, pour que ça se passe mieux. Surtout s'il doit revenir. »

Avant de partir, l'enfant reçoit son « Diplôme du courage » LP/S.M.

Pour concrétiser son projet, le CHSF a fait appel à l'association La Grande récré pour l'enfance, qui a fourni tous les jouets. Cela commence par une maquette Playmobil de l'hôpital dans une chambre, afin d'expliquer les différentes étapes de la journée à l'enfant.

Une machine à bulles qui fait de la lumière et de la musique en salle de réveil

Le petit patient monte ensuite dans une voiture électrique qui va le conduire à la salle d'attente. Un Playmobil géant et des jouets l'y attendent. L'équipe soignante le prend dans ses bras pour l'emmener au bloc. Là encore, des jouets vont servir à lui expliquer comment on va lui mettre un masque pour l'endormir, avec du parfum, de la musique.

En salle de réveil, les parents sont présents. L'enfant a à sa disposition des livres, coloriages, gommettes... pour un temps calme. Et en dernier recours pour les réveils difficiles, Nathalie a une « arme ultime » : une machine à bulles qui fait de la lumière et de la musique. A la fin, l'enfant repartira avec son « Diplôme du courage ».

« Nous l'avons déjà un peu testé et ça s'est bien passé, note Elisabeth Auvrey, cadre de chirurgie ambulatoire. Les enfants apprécient d'aller au bloc en voiture et c'est agréable pour l'équipe. Ça fait aussi baisser le stress des parents. » D'ici la fin du mois, une vidéo de présentation sera mise en ligne sur le site de l'hôpital.

leparisien.fr